La prononciation des consonnes anglaises chez les apprenants francophones: le cas des élèves de Troisième

Gnandi NABINE
Université de Lomé (Togo)

Résumé: La prononciation constitue l'une des difficultés majeures auxquelles les francophones font face dans le processus d'apprentissage de l'anglais. Dans cette étude, nous nous intéressons aux difficultés liées à la prononciation des consonnes, et à titre indicatif, nous allons considérer la prononciation des graphèmes "c" et "t". Cette étude est basée sur la comparaison des systèmes orthographiques du français et de l'anglais et révèle que, d'une part, le écriture de ces deux langues n'est pas très phonétique, et d'autre part les combinaison des graphèmes et les règles de prononciation de ces graphèmes présentent des points de convergence aussi bien que des points de divergences dans les deux langues, ces derniers étant la principale source de difficultés rencontrés par les apprenants francophones.

Mots-clé: prononciation, consonnes, francophonie, élèves, anglais.

Introduction

La prononciation des consonnes de l'anglais est l'une des difficultés majeures auxquelles les apprenants francophones sont confrontés en apprenant cette langue. Ces difficultés résident à deux niveaux: l'articulation des phonèmes anglais et la pronon-

BDD-A17727 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:00:39 UTC)

ciation des graphèmes. Dans cette étude notre intérêt est porté sur cette dernière facette qui est la prononciation des graphèmes. La multiple prononciation des graphèmes anglais est l'une des conséquences du caractère peu phonétique de l'écriture, un graphème ayant plusieurs prononciations. Ces prononciations sont régies par certaines règles qui paraissent difficiles à cerner compte tenu des exceptions qui sont presqu'aussi nombreuses que les règles. Ce travail s'articule autour de deux grands points, l'analyse comparative des systèmes orthographiques des deux langues en contact et l'analyse des prononciations des élèves francophones qui apprennent l'anglais, et à titre indicatif, nous prenons les cas des consonnes "c" et "t". L'objectif du premier point est de faire ressortir les ressemblances des systèmes orthographiques des deux langues, mais surtout leurs dissemblances car celles-ci sont en grande partie les causes des erreurs dans lesquelles les apprenants tombent.

La deuxième partie est une continuité de la première; nous analysons des erreurs souvent produites par les apprenants francophones. Pour ce faire, nous avons mené une enquête d'où nous avons obtenu le corpus qui fait l'objet de notre analyse. Cette enquête a eu lieu chez les élèves de la classe de troisième. Ces derniers ont passé au moins dix ans à apprendre le français[1], et sont plus ou moins habitués à l'orthographe de cette langue, mais une fois au collège, ils apprennent l'anglais, une autre langue dont l'écriture n'est pas très phonétique et dont le système phonologique diffère en plusieurs points du système français. La prononciation de l'anglais devient alors une difficulté qu'un grand nombre de locuteurs francophones trouvent insurmontable et ceci se fait voir dans les erreurs répétitives qu'ils commettent dans la prononciation des mots de cette langue.

Note: Les unités entre guillemets ("x"), sont spécifiées en tant que graphèmes. Exemple "c".

[1] Dans le système éducatif togolais, le français est enseigné à partir du CP1 (pour ceux qui ne sont pas passés par la maternelle) et l'anglais à partir de la 6ème.

BDD-A17727 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:00:39 UTC)

Les unités entre les barres obliques (/y/), sont spécifiées en tant que sons. Exemple /k/

1. Comparaison du système orthographique du français et de l'anglais

Dans cette partie, nous dressons un tableau comparatif des systèmes orthographiques des deux langues en contact, le français et l'anglais. L'objectif de cette comparaison est de faire ressortir les points communs et surtout les points divergents de ces deux systèmes.

1.1. Prononciations du graphème consonantique "c" du français et de l'anglais

Dans cette sous-section, nous explorons le phénomène de déphasage entre les graphèmes et le son, notamment le graphème "c" et ses différentes prononciations dans les deux langues. Nous abordons dans un premier lieu le cas du français et ensuite celui de l'anglais.

1.1.1. Prononciations du graphème "c" en français

Les différentes prononciations ou du moins les plus usuelles sont classés dans le tableau ci-dessous. La deuxième colonne contient les différents environnements qui conditionnent les différentes prononciations de ce graphème. La troisième colonne renferme ses différentes prononciations et la quatrième colonne contient des mots qui en servent d'exemples.

BDD-A17727 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:00:39 UTC)

Tableau 1. Illustration des différentes prononciations du graphème "c" en français

Graphèmes	Prononciations	Exemples
"c"	/k/	a**c**te, se**c**te, octobre, parc, turc, arc, fisc, talc, exact, abject, etc.
-c	/k/	sec, lac, bloc, truc, flic, hic, clac, etc.
	-	tabac, estomac, caoutchouc, croc, accroc, escroc□; ajonc, blanc, franc, jonc, tronc, il vainc, il convainc□; porc, clerc, etc.
ca/o/u	/k/	tracas, écouter, reculer, etc.
ce/i/y	/s/	ce, cire, cyanure, etc.
-co-	/g/	mots de la famille de second
cca/o/u	/k/	accabler, accorder, acculer, etc.
cce/i/y	/ks/	accès, accélérer, succéder, accident, occident, vaccin, coccinelle, coccyx, etc.
ç	/s/	français, avançait, reçois, conçu et.

La conséquence fondamentale du caractère peu phonétique de l'écriture du français est la multiplicité des prononciations d'un même graphème et surtout la multiplicité des règles qui régissent ces prononciations. Le cas du graphème "c" en est un exemple. Dans ce tableau par exemple, le graphème "c" est pourvu d'au moins neuf options de prononciation, et une vue d'ensemble montre que le son /k/ en est la plus fréquente, mais les conditions de sa réalisation ne sont pas toujours fixes. Cette prononciation s'applique lorsque le graphème "c" précède une autre consonne (ligne 1), lorsqu'il apparaît en position finale (ligne 2, à l'exception des mots de la ligne 3). La deuxième prononciation par ordre de fréquence est le son /s/ qui a lieu lorsque le "c" précède les voyelles "e", "i" et "y" (ligne 5). Le graphème "c" peut se lire /g/ aussi, mais ce cas est restreint, et ne s'applique que dans le mot *second* et ses dérivés. Lorsque ce graphème est doublé, la combinaison ainsi formée se prononce de deux manières: /k/

BDD-A17727 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:00:39 UTC)

lorsqu'elle précède les voyelles "a", "o" et "u" (ligne 7) et /ks/ lorsqu'elle précède les voyelles "e", "i" et "y" (ligne 8). Enfin, le graphème "c" se lit /s/ à chaque fois qu'il porte une cédille, comme nous le montrent les mots de la ligne 9. La prononciation du graphème "c" est donc truffée de règles et d'exceptions; tandis que certains cas sont prévisibles ligne (1 par exemple), d'autres sont plus ambigus. Il s'agit par exemple du cas où il apparait en dernière position. Dans certains mots l' "c" se prononce (/k/) et dans d'autres il reste muet. Ces mots doivent être appris puisqu'il n'existe pas de formule fixe qui détermine telle ou telle option de prononciation.

1.1.2. Prononciations du graphème "c" en anglais

Tableau 2. Illustration des différentes prononciations du graphème "c" en anglais [2]

	Graphèr	Prononciations	Exemples
	c	/k/	call, common, curve,etc.
	cc	/ks/	access, succeed, accident, accelerate, etc
		/k/	accurate, accord, accompany, acclaim etc.
		/k/	class, cluster, article, close etc
	-c	/k/	music, classic, logic, civic
	c	/s/	cement, ceiling, cedar, ceremony etc.
	-cial	/ʃ/	sacrificial, official, special, precious, capricious, silicious
	-ceous		alliaceous, arenaceous, coriaceous, araceous

[2] Ce tableau aussi bien que les autres tableaux illustrant les différentes prononciations d'un même graphème ne sont qu'à titre indicatif, car il y a presqu' autant d'exceptions que de règles. Cependant, notre objectif étant de de présenter uniquement les variations de prononciation, nous nous contentons de celles-ci, et des cas d'exception que nous aurons trouvés nécessaires.

BDD-A17727 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:00:39 UTC)

Ce tableau fait état des différentes prononciations du graphème "c" dans l'orthographe anglaise. Comme l'indique le tableau, ce graphème a trois principales prononciations: /k/, /s/ et /ʃ/. Le son /k/ apparaît en tête de liste car c'est la prononciation la plus fréquente de "c" et il s'applique dans les environnements suivants:

a) Lorsqu'il est suivi des graphèmes vocaliques "a", "o", "u" comme dans ***c****all,* ***c****ommon et* ***c****urve.*

b) lorsqu'il est suivi d'un graphème consonantique, comme dans *cluster*.

c) Le troisième environnement dans lequel le graphème "c" se prononce / k / est quand il apparaît en position finale, après n'importe quel graphème, comme dans *civic*, *music*.

La deuxième prononciation de "c" est / s /, surtout quand il précède les voyelles "e", "i" et le graphème "y" comme dans, *cement, centre, cider, fancy*. Cependant, les mots comme *ceilidh, Celtic* (langue), et *ciao*, présentent quelques rares exceptions à cette observation. Dans *ceilidh* et *Celtic* , "c" se prononce / k / et dans *ciao*, il se prononce / □ /.

Dans les lignes 7 et 8, nous avons un cas de coalescence des consonnes, la fusion de deux sons produisant en un son différent. Dans le cas des mots représentés dans cette ligne 3 ce processus s'est produit dans les combinaisons *–cial* (-) et *-cious* (-). Le mot *sacrificial* par exemple est composé du radical *sacrifice* et du suffixe *–ial*[3]. La combinaison des voyelles du suffixe a entrainé la formation de la semi-voyelle /j/, et c'est la fusion entre le /j/ du suffixe et le /s/, dernier son du radical qui a abouti à la formation du son /ʃ.

[3] Le suffixe *–ial* fait partie des suffixes qui affectent le placement du *stress*en anglais (Antonio LILLO, 2011). Le placement du stress est un autre problème majeur de la prononciation des graphèmes anglais, surtout les voyelles, chez les apprenants francophones.

BDD-A17727 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:00:39 UTC)

1.2. La prononciation du graphème consonantique "t" en français et en anglais

1.2.1. En français

Dans ce tableau, nous présentons, comme pour le cas précédent, les différentes prononciations d'un même graphème, en nous focalisant cette fois-ci sur le graphème "t".

La prononciation du graphème "t" présente plus d'irrégularités que celle du graphème "c". Il se prononce /t/ dans des environnements différents qui doivent être appris. Le cas le plus fréquent est lorsqu'il précède "e" en fin de mot, et lorsqu'il est doublé (ligne 1). Tandis que la prononciation de "t" dans les cas précités est presque systématique, les autres cas présentent des variations; il s'agit par exemple du cas où le il apparait en position finale. Dans les mots de la ligne 2, ce graphème ne se prononce pas, contrairement au cas des mots de la ligne 3 où il se prononce /t/. Lorsqu'il fait partie de la combinaison *-tie-,* il se lit /t/ dans certains environnements (ligne 8) et /s/ dans d'autres (ligne 9). Dans la combinaison *-tient*, il se lit /t/ dans les cas de la ligne 16 et /s/ dans les cas de la ligne 17.Un autre cas où la prononciation de /s/ est homogène est représenté sur la ligne 17. Il s'agit de la combinaison *–tieux* où l'unique prononciation de "t" est /s/. Enfin, les lignes 19 et 20 présentent un autre cas de combinaison où le "t" se lit différemment. Dans les mots de la ligne 19, et notamment dans la combinaison *–tion* il se lit /t/ mais dans les mots de la ligne 20, le /t/ se lit s, dans la même combinaison.

La prononciation du "t" est plus variée que celle de "c", et révèle davantage la complexité de l'orthographe du français. Par conséquent, les règles sont facilement applicables dans certains cas, tandis que dans d'autres cas (beaucoup plus nombreux), les mots doivent être appris.

BDD-A17727 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:00:39 UTC)

1.1.2. En anglais

Tableau 4. Prononciation du graphème « t » en anglais

	Graphème	Pronon-ciations	Exemples
	"t"	/t/	table, stop, bit
	-tion	/ʃ/	creation, competition, confidential
	-tious		ambitious, appenditious, appe-titious
	-ture	/□/	nature, culture, mature, culture mature

Les données ci-dessus représentent les différentes prononciations du graphème “t” en anglais. Les mots de la ligne 1 sont des exemples des cas où ce graphème se prononce /t/. En fait, cette prononciation est des plus stables, car le "t" se lit /t/ lors qu’il apparaît en position initiale et finale. Ici nous avons l’un des rares cas où les systèmes orthographiques des deux langues ont des règles de prononciation communes, car dans les deux langues, le "t" se lit /t/ lorsqu’il apparaît en début du mot et lorsqu’il est précédé par un autre graphème consonantique. Lorsqu’il apparaît en milieu de mot, il a deux principales prononciations. La plus fréquente est /t/ dans les mots comme stop, *pastor* etc. L’autre prononciation est /ʃ/ qui s’applique lorsque le graphème "t" se trouve dans la combinaison *–tion*. Il s’est alors produit un autre phénomène de coalescence de voyelles. En effet, les mots qui se terminent par *–tion* ont au moins deux syllabes, et c’est au niveau de la terminaison *–tion* que la coalescence se produit. Dans le mot *creation* par exemple, on a deux syllabes : *create* et *-ion*. D’une part, le son final de *create* est /t/ et, d’autre part, dans la deuxième syllabe la combinaison de "*i″* et "*o″* a produit une sorte de glissement entraînant la formation de la demi-voyelle /j/[4]. Cette

[4] Ce glissement se constate dans la triphtongue aIə présent dans les mots comme lion, ion,

BDD-A17727 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:00:39 UTC)

semi-voyelle se fusionne donc avec le son /t/ précédent pour aboutir au son /ʃ/.

Toutefois on peut rencontrer de rares exceptions comme *equation* où le "s" se prononce /ʒ/ au lieu de /s/ comme dans la plupart des cas. Un autre cas où "t" se lit /ʃ/ est lorsqu'il précède le suffixe *–ious (ligne4)*. La ligne 3 comporte la troisième prononciation principale de: il s'agit de /ʧ/. Cette prononciation se produit lorsque le "t" fait partie de la combinaison *–ture*. Cette prononciation reste inchangée lorsque le mot qui se termine en *-ture* subit une dérivation. Par exemple, lorsque le mot *nature* subit une dérivation par suffixation pour devenir *natural*, le graphème "t" conserve la prononciation /ʧ/, ce qui n'est pas le cas des mots de la ligne 2 où la prononciation change quand il y a dérivation. Par exemple, lorsque le mot *creation*, suffixé, devient *creative*, le "t" se lit /t/ dans le dérivé. En bref, à part les cas présentés dans les lignes 2, 3 et 4 (y compris leurs exceptions,) le graphème "t" se lit /t/ dans les autres environnements.

Au terme de cette analyse comparative il ressort que les prononciations des deux langues présentent quelques ressemblances, mais davantage de dissemblances. Les point communs s'observent dans la prononciation de "c" et "t" en position initiale, et lorsqu'ils sont suivis de certains graphèmes: "c" se prononce /k/ et "t" se prononce /t/ les deux langues. Ensuite, Le graphème "t" se lit /t/ après les voyelles "a" "e" "o" et "u", et le "c" se lit /s/ lorsqu'il est précédé de "e" et "y" dans les deux langues.

Cependant les dissemblances sont plus nombreuses que les points communs et s'observent à tous les niveaux de la prononciation, mais nous nous en tiendrons à ceux que nous trouvons plus pertinents. D'abord, tandis que le graphème "t" se prononce systématiquement /t/ en fin de mot en anglais, il a deux modalités de prononciation en français où il se prononce /t/ dans certains cas (tableau 2 ligne 3), et reste muet dans d'autres (tableau 2 ligne 2). Ensuite, ce graphème a en français une prononciation qui ne s'applique pas au même graphème en anglais: il s'agit du son /s/

BDD-A17727 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:00:39 UTC)

qui, bien qu'il existe en anglais aussi, n'est pas une prononciation de "t" dans cette langue. Ce même graphème a en anglais deux prononciations qu'il n'a pas en français il s'agit des sons /ʃ/ (tableau ligne 3 et /□□/ (ligne 4). Même si ces sons peuvent se réaliser en français, ils ne font pas partie des prononciations de de "t" dans cette langue. Ensuite, le graphème "t" a en français la prononciation /s/ qu'il n'a pas en anglais. En anglais par contre, ce graphème a deux prononciations /ʃ/ et /ʧ/ qu'il n'a pas en français. Cette analyse comparative se résume dans le tableau ci-dessous.

Graphèmes	**Prononciation commune**	**Prononciations spécifiques au français**	**Prononciations spécifiques à l'anglais**
"c"	/k/, /ks/, /s/	-	/ʃ/
"t"	/t/	/s/	/ʃ/, /ʧ/

3. Prononciations des apprenants

Dans cette partie, nous analysons quelques échantillons des erreurs souvent commises par les élèves dans la prononciation des consonnes. Nous prenons donc à titre indicatif leurs prononciation des graphèmes "c" et "t".

3.1. Prononciations du graphème "c" par les apprenants

Les données ci-dessous représentent les différentes prononciations de "t" telles que produites par les élèves.

A	**B**	**C**
car /kar/	**c**ement /siment/	Sacrifi**c**ial*
came /kem/	**c**eiling /siling/	/sacrifi**s**ial/
		offi**c**ial */□fisial/

Nous observons que la prononciation du graphème "c" produite par les élèves dans la colonne A et B correspond à la prononciation standard; en d'autres termes, dans ces mots ils ont

BDD-A17727 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:00:39 UTC)

donné une prononciation adéquate du graphème "c". Cependant, en C, ils ont prononcé "s" au lieu de / ʃ /, et la question la plus évidente est pourquoi cet écart.

Dans le système orthographique français, comme nous l'avons vu dans la partie précédente, le graphème "c" a deux prononciations principales, /s/ et /k/ et ces prononciations se produisent selon certaines normes. Mais en anglais ce graphème a trois prononciations principales, (cf tableau 2). La difficulté réside dans la troisième prononciation de "c" qui est /ʃ/. Bien que ce son existe en français, il ne s'emploie pas comme prononciation du graphème "c. Il s'obtient en français par la combinaison de graphèmes individuels en digraphes "ch" (c+h)[5], "sh" (s+h) et en trigramme "sch"[6] issu de la combinaison s+c+h. Les élèves qui ne sont pas avertis de cette troisième prononciation de "c" en anglais / ʃ / ne font aucune distinction entre les règles qui régissent la prononciation française et celle de l'anglais ; ceci les a amenés à donner une prononciation erronée des mots comme *precious* qui contiennent cette prononciation inconnue.

Ils ont pu donner une prononciation adéquate de "c" dans les premiers cas parce que les règles sont identiques dans les deux langues. Il y a transfert positif, car ce transfert a conduit à une bonne prononciation. Pour le troisième cas, ils ont remplacé / ʃ / par transfert de règle, mais cette fois ce procédé a abouti à une prononciation erronée, ce qui fait penser au phénomène de l'interférence linguistique. Ils sont tous conscient que dans cet environnement le "c" ne se lit pas /k/, car aucun d'eux n'a produit cette prononciation. Mais n'étant pas avertis de l'existence d'une troisième prononciation et des règles qui la régissent, ils l'ont tout simplement remplacée par /s/, comme en français, d'où ce transfert négatif.

[5] Exceptions: dans les mots chorale, chrétien, charisme etc le digraphe ch se lit k

[6] Scherzo, scherzando, les mots en schizo- constituent des exception où la combinaison sch se prononce sk

BDD-A17727 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:00:39 UTC)

3.2. Prononciations du graphème “t” par les apprenants

Dans le tableau ci-dessous, nous présentons quelques cas de prononciation du graphème “t” tel que produit par les élèves. Ces prononciations, tout comme celles de "c" en 3.1 sont comparées à la prononciation standard (anglaise). Ainsi, les prononciations de la colonne A1 sont à comparer aux prononciations de la ligne 1, les prononciations de la colonne A2 à celles des lignes 2 et 3, et les prononciations de la colonne A3 à celles de la ligne 4.

A1	**A2**	**A3**
till /ti:l/	creation	nature /ne□a/
table /tebl/	/krejeʃn/	mature /matyr/
try /traj/	ra**t**ional	culture /kyltyr/
	*/rasjonal/	
	confiden**t**ial	
	*/k□nfidensjal/	

Lorsque nous comparons les prononciations du graphème produites par les élèves dans les colonnes A1, A2 et A3 à celles de l’anglais standard du tableau 4, nous remarquons que les prononciations des mots de A1 correspondent à celles de l’anglais standard (tableau 4). Mais dans la colonne A2, ils ont donné deux prononciations différentes de ce graphème (bien qu’elle soit le même dans tous les mots de cette catégorie : lignes 2 et 3). Dans *creation,* ils ont prononcé /ʃ/ qui est la prononciation adéquate; mais dans *rational*, ils ont prononcé /s/ au lieu de /ʃ/. Ensuite, dans la colonne A3, et notamment dans les mots comme *mature*, ils ont prononcé /t/ au lieu de /tʃ/.

D'abord, ils ont donné la prononciation appropriée de "t" dans A1 parce qu'il y a une certaine correspondance de règles qui régissent la prononciation de ce graphème dans les deux langues. En effet, en Anglais tout comme en français, le graphème “t” se lit /t/ en position initiale. Cette prononciation s’applique aussi lorsque le graphème “t” précède une consonne (*travel* en Anglais, et *travail* en français).

Pour ce qui est e la prononciation des élèves en A2, en considérant le fait qu’ils ont donné une prononciation adéquate de /t/

BDD-A17727 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:00:39 UTC)

dans *creation*, on pourrait supposer qu'ils ont acquis la règle de prononciation de /t/ selon laquelle ce graphème se lit /ʃ/ dans la combinaison –*tion*. Cependant, cette hypothèse est infirmée par l'écart de prononciation observé dans les mots *rational* et *confidential* où le "t" est lu /s/ au lieu de /ʃ/, et pourtant, ces mots sont de la même catégorie que *creation*. Ils ont dû appliquer à ce niveau la règle de prononciation française qui s'applique dans les mots français comme *compétition*, *partiel* et nation où le "t" se lit /s/. Le même phénomène s'est produit dans la colonne A3 où les élèves ont donné une prononciation adéquate de /t/ dans *nature*, mais dans *mature* et *culture*, la règle n'est pas appliquée. Ces cas montrent que les élèves n'ont pas totalement maîtrisé les différents contours de la prononciation du graphème /t/ et, comme dans le cas du graphème "c", font souvent recours aux règles de prononciation du français, ce qui les amène à faire des erreurs lorsque les règles de prononciation du français divergent de celles de l'anglais.

Conclusions

Cette étude nous a permis d'établir une esquisse comparative des systèmes orthographiques du français et de l'anglais et montre que d'une part l'écriture des deux langues n'est pas très phonétique, d'où la multiplicité de prononciations d'un même graphème, avec autant de règles que d'exceptions. D'autre part, les règles de prononciation dans les deux langues présentent des ressemblances, mais davantage de dissemblances. Il en ressort donc que la prononciation des graphèmes du français, tout comme celle de l'anglais est prévisible, du moins dans certains cas. Cependant, nous admettons avec ANTONIO Lillo (2011) que la complexité et les nombreuses exceptions font qu'il est impossible d'enseigner la prononciation dans tous les détails. Ensuite, nous avons mené une étude sur la prononciation des mots anglais telle que produite par des élèves francophones ; cette étude est basée sur la comparaison des systèmes orthographiques de l'anglais et du français, et a révélé que les élèves recourent souvent au transfert des règles de

BDD-A17727 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:00:39 UTC)

prononciation du français vers l'anglais, ce qui conduit à de nombreux cas de transfert négatif, étant donné qu'il y a beaucoup plus de dissemblances que de ressemblances des systèmes orthographiques des deux langues. Cette étude n'aura traité qu'un aspect des interférences linguistiques. Les autres aspects incluent l'articulation des consonnes anglaises, la prononciation et l'articulation des voyelles anglaises pour ne citer que ceux-ci. Ces études rendront compte davantage du phénomène d'interférences linguistiques observé chez les apprenants francophones dans le processus d'apprentissage de l'anglais.

Bibliographie

ANTONIO, Lillo, 2011, "Predicting word stress in English (some tips based on the KISS principle)", in *Omul şi Mitul*, Université "Ştefan cel Mare" Suceava, pp. 215-222.

CRYSTAL, David, 1997, *A dictionary of Linguistics and phonetics*, 4th ed Blackwell Publishers.

DUCHET, Jean-Louis, 1994, *code de l'Anglais Oral*, Université de Paris.

FROMKIN, Victoria and RODMAN Robert, 1978, *An introduction to language*, 2nd edition, Holt-Sounders International Edition.

FROMKIN, Victoria et al. 2000, *Linguistics. An introduction to linguistic theory*. Blackwell Publishers Inc.

LADEFOGED, Peter, 1993, *A Course in Phonetics*, 3rd edition, Harcourt Brace College.

MILLS, David et al. *English for French speaking Africa*. Pupils' book 1 Longman, Paris.

MOESCHLER, Jacques; AUCHLIN Antoine, 2000, *Introduction dans la linguistique générale*, Armand Colin, Paris.

ROACH, Peter, 2004, *Phonetics and Phonology*. *A practical course*, Cambridge.

ROBERT, Collins, 2002, *French Dictionary*, Major New Edition, a bilingual French-English / English-French Dictionary.

SAUSSURE, Ferdinand (de), 1972, *Cours de linguistique générale*, Bibliothèque Scientifique, Payot, Paris.

Webographie

http://en.wiktionary.org/wiki/Category:English_words_suffixed_with_-ial

http://www.englishlanguageterminology.org/definition-of-words/list-of-suffixes.htm

BDD-A17727 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:00:39 UTC)